

rieux sur les hommes dont il a été l'ami , le flatteur , la victime , sur les évènements que tantôt il a dirigés , et qui tantôt l'entraînaient dans leur course impétueuse. Rien ne contraste plus avec la société d'alors que le caractère doux et pacifique de Apollinaire Sidoine. A la vue de ces effroyables calamités dont le genre humain semble ne jamais devoir se relever , Salvien laisse échapper un cri de joie sauvage ; il est pour les barbares contre Rome , pour le Christ contre Jupiter ; il aspire à pleines narines tout le sang versé dans les combats de gladiateurs. Il a devant les yeux les saturnales gigantesques de l'empire , et il bat des mains à l'invasion qui doit nettoyer les étables d'Augias. Rien de pareil dans Apollinaire Sidoine , l'élégant et voluptueux patricien : les longs cheveux graissés de beurre des Burgondes lui inspirent un profond dégoût ; il regrette les dieux de l'Olympe sous l'étole de l'évêque , et se contente de railler , par des épigrammes , les farouches vainqueurs qu'il maudit intérieurement. Apollinaire Sidoine sut néanmoins remplir au besoin ses devoirs de prêtre , et si ses paroles sont presque toujours païennes , ses actes sont d'un chrétien. Rien de plus curieux et de plus divertissant pour nous , fils et descendants de ces grossiers barbares , qui avons , à notre tour , dépassé de bien loin la mollesse et le luxe romain , que cette coquetterie de regrets de la part de Apollinaire Sidoine. La traduction de MM. Grégoire et Collombet est exacte et fort littéraire , leurs notes sont savantes et nombreuses.